

"Avançons-nous donc avec pleine assurance vers le trône de la grâce..." He 4. 16

B-1 an : Pr 28-29 & 1 Co 15 B-2 ans : Jr 1-2

La Bible nous dit que la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. Comment donc pouvons-nous nous approcher avec assurance du trône de la grâce ? Pour nous éclairer, Stuart Briscoe raconte l'anecdote suivante : "Quand j'étais enfant, un mineur à la retraite vint dans notre église. Il était connu dans la région, car il avait été invité à Buckingham Palace pour y recevoir une médaille des mains du roi en reconnaissance de son courage. En effet, un jour, au fond de la mine, il avait entendu des bruits sourds de craquement et avait tout de suite pensé que le plafond du tunnel allait s'effondrer. Il avait alors crié à ses collègues de sortir du tunnel le plus vite possible tandis que lui, qui était une espèce de géant, s'arc-boutait contre la paroi supérieure du tunnel pour retenir l'effondrement. Ainsi avait-il réussi à sauver tous ses collègues avant l'effondrement éventuel du tunnel derrière lui. Le roi l'avait décoré pour cet acte de bravoure. Je lui demandai ses impressions quand il avait rencontré le roi. Il me dit : "J'avais peur. Je ne me sentais pas à l'aise. Je voulais être de retour dans ma petite chaumière dès que possible. J'ai alors remarqué un jeune homme calme et souriant, très détendu qui se tenait debout à côté du roi. Je me suis rendu compte que c'était son fils et il était donc chez lui dans ce palace !" Le vieux mineur ajouta : "Stuart, quand tu pries et que tu t'adresses à ton Père céleste, souviens-toi toujours que tu es chez toi dans Sa présence ! Mais ne perd jamais non plus le sentiment de Sa majesté, quand tu t'approches de Lui !" Jésus a enseigné à Ses disciples qu'il leur était possible de s'avancer devant le Père avec audace, comme un petit enfant qui n'a pas peur de s'approcher de son père. Mais en même temps, ne perdons jamais de vue qu'Il est Dieu, le Créateur des cieux et de la terre et qu'Il mérite le plus grand respect !

Jeudi 2 - Recevoir et donner sont des lois spirituelles

"Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même" Lc 3. 11

B-1 an : Pr 30-31 & 1 Co 16 B-2 ans : Jr 3-4

La science a découvert et énoncé les lois qui gouvernent le monde physique dans lequel nous vivons, ainsi que le cosmos, et ce depuis la création. Ces lois ne sont pas sujettes à des interprétations philosophiques, ni à des décisions humaines. Un gouvernement ne peut pas voter par exemple d'en abolir certaines. Isaac Newton a énoncé ainsi la loi de la gravitation, appelée aussi loi de l'attraction universelle : "Deux corps quelconques s'attirent selon une force proportionnelle au produit de leur masse et inversement proportionnelle au carré de la distance qui les sépare." Vos émotions ou vos pensées n'ont aucune influence sur une telle loi, qui demeure immuable. Dans le domaine spirituel se trouvent aussi des lois qui sont autant universelles que les lois physiques régissant l'univers. Par exemple la loi des semences et des récoltes (Mt 13. 23). Certes Jésus n'écrivit pas un recueil de lois physiques, comme Isaac Newton. La plupart du temps, Il se contentait de les exprimer dans des paraboles. Mais ces lois demeurent cependant inaltérables. Jésus déclara : "Donnez, et Dieu vous donnera. On versera beaucoup de grains dans la grande poche de votre vêtement. Les grains seront bien secoués, serrés, ils déborderont ! En effet, Dieu vous donnera comme vous donnez aux autres !" (Lc 6. 38). Peut-être trouvez-vous étrange de dire qu'en donnant ce que vous avez vous recevrez davantage que ce que vous venez de donner. Certains d'entre nous appliquent, à tort, cette loi à l'argent seulement, mais en fait elle régit aussi le temps que vous donnez aux autres, l'aide pratique que vous leur apportez ou votre désir d'écouter ceux qui souffrent. Donnez et vous recevrez, partagez et vous ne manquerez de rien, tel est le principe divin. Etes-vous prêt à le mettre en pratique ?

"Vous avez besoin de persévérance pour accomplir la volonté de Dieu..." He 10. 36

B-1 an : Ec 1-3 & 2 Co 1 B-2 ans : Jr 5-6

Trois mots pourraient résumer la vie de Moïse : "il tint ferme" (He 11. 27). La réussite passe presque toujours par la case difficultés, le progrès par la case échecs, la maturité par la case adversité. N'oublions pas que l'étymologie latine du mot persévérance signifie : "à travers la sévérité", autrement dit : "à travers les moments difficiles". Sans difficulté, persévérance ne veut rien dire. Connaissez-vous ce dicton : "une mer d'huile n'a jamais produit de marins aguerris" ? Notre civilisation est celle du micro-ondes. Nous voulons tout sans attendre. Nous n'avons plus la patience de préparer des recettes qui exigent des heures de cuisson. Pour accomplir la volonté de Dieu et ainsi Lui plaire, comment pouvons-nous développer l'art de la persévérance ? 1- en acceptant avec sérénité les difficultés et la persécution sous quelle que forme qu'elle vienne. (2 Tm 3. 12). 2- en reconnaissant que souvent ces difficultés viennent de nous-mêmes, sous forme de peur, de soucis, de doutes, de manque de reconnaissance envers Dieu... etc. 3- en recherchant la vérité. Persévérer dans la mauvaise direction n'est pas très intelligent ! Jésus a dit : "Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples ; vous connaîtrez la vérité..." (Jn 8. 31). Connaître et pratiquer la vérité justifieront notre persévérance. 4- en prenant le temps d'endurer les difficultés. La persévérance requiert du temps, parfois long et pénible à vivre. Marie Durand persévéra 38 ans dans la tour de Constance, à Aigues-Mortes, sans renier sa foi. 5- en faisant confiance à Dieu : "Mettez votre confiance dans le Seigneur pour toujours, car c'est dans le Seigneur, qu'est le rocher de tous les temps (= le solide fondement de votre foi) (Es 26. 4). En d'autres mots, le solide fondement de votre foi doit être votre confiance en Dieu. Voilà le secret de la persévérance !

Samedi 4 - Ne dites pas que Dieu est silencieux !

"Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y fait pas attention" Jb 33. 14

B-1 an : Ec 4-6 & 2 Co 2 B-2 ans : Jr 7-8

Dieu est toujours prêt à nous parler, d'une manière ou d'une autre. Nous avons seulement besoin de L'écouter en ajustant notre ouïe et notre cœur pour être réceptifs à Sa voix. N'avez-vous jamais réfléchi au fait qu'Il nous a laissé plus de 750 000 mots et qu'il suffit d'ouvrir notre Bible pour les découvrir ? A.W Tozer a écrit : "La Bible n'est pas seulement un livre qui a parlé à d'innombrables générations, mais un livre qui continue de parler à la nôtre." Dieu s'adresse à nous sans cesse à travers les pages de Son livre. Quand nous laissons notre Bible accumuler de la poussière sur une étagère, nous mettons en fait un bâillon sur la bouche de Dieu. Comment ensuite oser dire que Dieu est silencieux ? Ne nous plaignons pas de ne pas recevoir de messages ou SMS sur notre portable, si nous l'avons éteint pour ne pas être dérangés ! DL Moody a dit un jour : "Un homme est venu me voir à la fin d'une série de rencontres que j'avais données, pour me dire qu'il espérait que cet enseignement serait suffisant pour le guider le reste de sa vie. Je lui ai répondu : "autant prendre assez de votre petit-déjeuner demain matin pour vous satisfaire le reste de votre vie !" Voici l'erreur la plus fréquente que les croyants commettent en allant assister à des rencontres chrétiennes : ils s'imaginent que ces moments passés leur suffiront à mieux connaître Dieu. Mais si ce qu'ils ont appris lors de ces rencontres ne leur donne pas le désir d'approfondir la Parole de Dieu, l'impression qu'ils ont ressentie au sortir de ces rencontres s'évanouira en moins de trois mois !" David l'avait parfaitement compris : "Heureux l'homme... qui se plaît à la loi du Seigneur et récite Sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près des ruisseaux : il donne du fruit en sa saison et son feuillage ne se flétrit pas ; il réussit tout ce qu'il fait" (Ps 1. 1-3). Nous avons tous besoin d'entendre Dieu nous parler à travers Sa parole. Sommes-nous prêts à ouvrir notre Bible chaque jour et attendre avec patience qu'Il s'adresse à nous ?

"Heureux... ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent !" Lc 11. 28

Jésus faisait confiance à la Parole de Dieu dans son intégralité. Pour qui nous prenons-nous quand nous disséquons la Bible, acceptant tel livre et rejetant tel autre ? Le Seigneur a clairement indiqué : "Je vous le dis, en effet, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Mt 5. 18). Certains croyants considèrent les récits de l'Ancien Testament comme peu fiables, et que seuls comptent les livres du Nouveau Testament, reléguant ainsi tous les livres écrits avant la venue du Christ à la bibliothèque du passé, utiles seulement comme exemples à étudier. Pourtant Jésus a accepté comme véridiques des récits comme celui de Jonas, et Il a cité des versets extraits de 24 livres de l'Ancien Testament. Il a aussi déclaré : "Nul ne peut abolir l'Ecriture" (Jn 10. 35). Si Jésus a été aussi catégorique sur ce sujet, cela nous laisse-t-il le choix de douter de la véracité d'une seule ligne de la Bible ? Souvent Jésus posait comme fondation de Son enseignement une phrase ou même un mot tiré de la Bible. Il acceptait les Ecritures comme étant dignes de confiance dans chaque détail. Mais plus que cela Il les voyait comme étant capables de changer des vies. Ecouter Sa parole ne suffit pas, il faut la mettre en pratique, lui obéir. La plupart du temps, les sceptiques pointent du doigt des récits bibliques que Jésus acceptait comme tout à fait véridiques, par exemple Adam et Eve dans le jardin d'Eden, Noé et le déluge, la destruction de Sodome et Gomorrhe ou encore l'épisode de Jonas et du grand poisson. Si Jésus croyait que cette aventure s'était réellement passée, nous devons y croire aussi. Si Jésus faisait confiance à la Bible, nous devons absolument en faire autant !

Lundi 6 - Assumez votre responsabilité de parent

"Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera." **Ga 6. 7**

De nos jours, nous protégeons peu nos valeurs. Notre justice n'est souvent qu'une justice de célébrités : seules les "petites gens" paient pour leurs crimes alors que d'autres, auréolés de prestige et portés par leur renommée échappent aux rigueurs de la justice humaine. Pourtant, nous devons enseigner à nos enfants la valeur de la responsabilité, sinon la vie les marquera durement. "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera." Parents, assumez votre responsabilité auprès de vos enfants. Cela exige que vous cessiez de les excuser lorsqu'ils commencent à enfreindre les règles, à entretenir de mauvaises relations, lorsqu'ils se laissent entraîner dans les expériences "cool" que sont à leurs yeux la drogue, l'alcool ou le sexe avant le mariage, qu'ils décident de tricher dans leurs examens ou de passer des nuits blanches à s'amuser dans des endroits branchés. Est-ce trop demander de nos jours ? La loi de la gravité n'a jamais changé, ni celle des semailles et des moissons ! Votre excuse, naïve bien que sincère, selon laquelle "Je veux qu'ils profitent de tout ce que je n'ai pas eu dans ma jeunesse" transformera vos enfants gâtés en adultes mécontents de tout. Prévenir vaut mieux que guérir : construisez une barrière au bord de la falaise, plutôt que de les amener à l'hôpital quand ils se seront fracturé les jambes, ou pire. Vous dites : "Lorsque je rentre chez moi, le soir, je suis trop fatigué pour m'occuper d'eux et les discipliner." Le jour où ils se retrouveront devant un tribunal, accusés de conduite en état d'ivresse ou de délit de fuite, croyez-vous que le juge acceptera vos excuses ? Imaginez-vous que la banque fera preuve d'indulgence le jour où ils seront incapables de payer leurs remboursements mensuels ? La bonté n'est souvent que faiblesse, cruauté déguisée, si elle ne s'accompagne pas de responsabilité. Le sacrificeur Eli était parvenu au sommet de sa profession, mais n'avait pas assumé ses responsabilités familiales. En conséquence, lui et ses fils moururent prématurément le même jour. Dieu a dit : "Je lui ai dit que Je punirai sa famille... parce qu'il n'a pas osé réprimer ses fils..." (1 S 3. 13 TP). Assumez donc vos responsabilités !

*"Ce sont de tels adorateurs que recherche le Père..."**Jn 4. 23*

C'est à une femme au passé douteux, avec cinq mariages désastreux derrière elle, et vivant alors en concubinage avec un sixième compagnon, que Jésus dévoila ce qu'était la vraie adoration. Pas étonnant que Ses disciples aient été choqués et horrifiés de Le voir en conversation avec une telle femme ! (Jn 4. 27). Et que lui enseignait Jésus sur la manière d'adorer le Père ?

1- Que n'importe qui en est capable. L'adoration véritable n'a rien à voir avec l'appartenance à un groupe religieux (Juifs ou non-Juifs), ni à un lieu spécifique (Temple ou mont Garizim). Une fois que vous L'avez reconnu comme Maître et Seigneur de votre vie, Jésus accepte de recevoir votre adoration. Vous faites partie du groupe de Ses adorateurs.

2- Que Dieu est à la recherche de personnes prêtes à L'adorer. Une idée presque invraisemblable : Dieu vous a créé afin que vous accomplissiez la seule chose qu'Il ne peut pas faire Lui-même : L'adorer ! "Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car Tu as créé toutes choses et c'est par Ta volonté qu'elles ont été créées et qu'elles existent" (Ap 4. 11).

3- Qu'il n'existe pas une seule manière valable de L'adorer. Si l'on en croit le commentateur de Vine sur les Ecritures : "La Bible ne contient aucune définition ou explication concernant l'adoration à Dieu !" Une telle expression puissante d'un cœur débordant de gratitude, de dévotion et d'amour envers le Seigneur ne peut pas être définie par des mots, ni expliquée par un chant, par un cri ou encore à travers le silence. Jésus a dit : "Les vrais adorateurs sont ceux qui adorent le Père en esprit et en vérité" (Jn 4. 23). L'adoration pure et vraie vient du fond de votre esprit et s'appuie sur la vérité de la Parole de Dieu. Pour comprendre ce qu'est l'adoration, réfléchissez à la valeur que vous attribuez à votre relation avec Dieu. Généralement nous ne nous fatiguons jamais de parler de ce que nous considérons plus important que tout !

Mercredi 8 - Vous n'avez pas besoin de comprendre maintenant...

"Maintenant, tu ne sais pas ce que Je fais, mais tu comprendras plus tard" Jn 13. 7

En quelques mots Jésus touche à une réalité que nous connaissons aussi bien que Ses disciples de la première heure : trop souvent nous ne comprenons pas ce que Dieu est en train ou sur le point de faire ! Ne sommes-nous pas aussi enclins à Lui demander "pourquoi ?" En vérité nous n'avons pas besoin de savoir. Marcher par la foi c'est Lui faire confiance même quand Ses voies nous paraissent incompréhensibles ! Au cours de ce dernier repas avec Ses disciples Jésus se comporta de manière très étrange : Il enleva une bonne partie de Ses vêtements, s'entoura la taille d'une serviette, avant de se mettre à genoux pour leur laver les pieds. Ce geste leur parut étrange, mais surtout déplacé : comment Lui, le Seigneur pouvait-Il s'abaisser à leur laver les pieds ? Pierre était en particulier tout perplexe, mais il se trouvait en bonne compagnie : pensez à Abraham à qui Dieu, après avoir tenu Sa promesse de lui donner un fils, demande de le sacrifier sur un autel, ou Joseph réfléchissant aux années perdues au fond d'une prison égyptienne, ou le roi Josaphat qui doit envoyer un groupe de musiciens et de chanteurs en avant-garde de son armée juste avant la bataille (2 Ch 20) ... Les exemples, en fait, couvrent presque tous les croyants du passé qui ne comprirent pas sur-le-champ pourquoi Dieu agissait ainsi dans leur vie. Certains ne l'ont jamais compris ici-bas. C'est que ce Paul appelle : "marcher par la foi et non par la vue" (2 Co 5. 7). Nous n'avons pas besoin de tout savoir, mais pourquoi ? Dans certains cas Dieu considère que ce n'est pas le moment propice pour nous dévoiler la raison de Ses actions. Parfois nous ne pourrions pas gérer cette connaissance, car Ses voies sont tellement plus élevées que les nôtres (Es 55. 8-9). Nous n'avons qu'à Lui faire confiance, car n'a-t-Il pas dit : "Je t'instruirai, Je te montrerai la voie que tu dois suivre (Ps 32. 8) ?

"Les Israélites prirent de leurs provisions, mais ils ne consultèrent pas le Seigneur." Jos 9. 14

B-1 an : Ct 1-2 & 2 Co 4 B-2 ans : Jr 17-18

Le jour où Satan tenta Eve et Adam, ni l'un ni l'autre ne pensèrent à aller consulter Dieu pour vérifier si le serpent disait la vérité ou non. Depuis ce temps lointain, nous sommes enclins à écouter nos instincts plutôt qu'à consulter Dieu. Avec parfois des conséquences désastreuses. Josué et les chefs des Israélites firent la même erreur le jour où les habitants de Gabaon, une ville Hivite, usèrent d'une ruse pour échapper à leur destruction programmée en prétendant être des étrangers habitant loin de Canaan. Au lieu de consulter Dieu, encore excités par leur fracassante victoire à Jéricho, ils écoutèrent les Gabaonites et tombèrent dans leur piège. Ils signèrent un traité de paix, au nom de Dieu, avec une promesse qu'ils ne purent renier plus tard. Ils se fièrent à leur évaluation du pain soi-disant rance et des provisions aux dates périmées depuis longtemps. Une leçon pour nous aujourd'hui : ne nous fions pas aux apparences avant de prendre une décision que nous regretterons plus tard. Demandons à Dieu de nous éclairer. "Ne t'appuie pas sur ton intelligence, mais de tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur. Reconnais-Le dans tout ce que tu fais, et Lui, Il guidera tes pas" (Pr 3. 5-6). Et les Gabaonites dans tout cela ? Leur survie prouve également l'étendue de la grâce de Dieu envers eux, tandis qu'Il endurcissait dans un même temps le cœur d'autres tribus et peuples de Canaan (Jos 11. 20). Devenus esclaves des Israélites, ils entrèrent au service de Dieu : "vous serez bûcherons et puiseurs d'eau pour la maison de mon Dieu" (Jos 9. 23) ! Et nous retrouvons leurs descendants bien plus tard aux côtés de Néhémie, en train de rebâtir les murs de Jérusalem (Ne 3. 7). Ils furent donc intégrés à la nation juive en accord avec le principe énoncé par Dieu en Esaïe : "Quant aux étrangers qui s'attacheront au Seigneur afin d'officier pour Lui, qui aimeront le nom du Seigneur au point de devenir Ses serviteurs... et qui demeureront fermes dans Mon alliance, Je les amènerai dans Ma montagne sacrée et Je les réjouirai dans Ma maison de prière" (Es 56. 6-7).

Vendredi 10 - Le danger de la colère

"C'est un honneur pour quelqu'un de refuser les disputes. Mais les gens stupides se mettent en colère." Pr 20. 3

B-1 an : Ct 3-4 & 2 Co 5 B-2 ans : Jr 19-20

Dieu nous appelle à faire preuve de sagesse. Les gens sages apportent la paix et non le trouble, ils ne cherchent pas à affronter les autres et évitent les discussions inutiles qui pourraient mal tourner. N'importe quelle personne stupide est capable de commencer une dispute, mais sage est celui qui contrôle ses réactions et sait résoudre les problèmes relationnels avant qu'ils ne s'enveniment. Quelques conseils pour fuir le terrain dangereux de la colère : 1- Ne vous laissez pas aller à comparer telle ou telle personne (conjoint/e, patron, enfants) avec d'autres, encore moins avec vous-même (2 Co 10. 12-13). Chacun d'entre nous est unique. Dieu ne vous compare pas avec un autre de Ses enfants, n'agissez pas différemment. 2- Ne condamnez personne, ne jugez personne. Culpabiliser l'autre est contreproductif. "Tu es donc inexcusable, qui que tu sois, toi qui juges, car en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu agis comme eux" (Rm 2. 1). 3- Evitez de contredire les autres. Si vous êtes sûr d'avoir raison, mieux vaut parfois se taire pour garantir la paix de vos relations. Le psychologue William James a dit : "La sagesse est l'art de savoir quand se taire et quels sujets ignorer." Nombreux sont les sujets de peu d'importance qui peuvent néanmoins provoquer des tensions entre nous. Si le seul intérêt à les aborder est de satisfaire notre ego ou nous grandir aux yeux des autres, Dieu ne sera pas glorifié par notre attitude. Alors mieux vaut garder le silence et le calme dans notre cœur. Jacques écrit : "Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu" (Jc 1. 19-20).

“Pourquoi avez-vous tellement peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ?” Mc 4. 40

Jésus ne nous a jamais promis une vie facile dénuée de tempêtes, mais Il nous a promis d'être toujours à nos côtés. Fidèle à Sa promesse Il était donc dans une barque auprès de Ses disciples, un certain jour de traversée : “Jésus leur dit : ‘Passons sur l'autre rive...’ Survint un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait. Et Lui... dormait. Ils Le réveillèrent et Lui dirent : ‘Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ?’ Réveillé, Il menaça le vent et dit à la mer : ‘Silence ! Tais-toi !’ Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : ‘Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n’avez pas encore de foi ?’ Ils furent saisis d’une grande crainte, et ils se disaient entre eux : ‘Qui donc est-Il, pour que même le vent et la mer Lui obéissent ?’ Pourquoi Jésus s’est-Il endormi durant cette traversée mouvementée ? Sans doute... parce qu’Il était fatigué ! Il venait de vivre des heures très éprouvantes avec la présence des foules, les questions des pharisiens, l’enseignement de Ses disciples... etc. Pas étonnant qu’Il se soit senti fatigué. Remarquez deux détails : 1- c’est Lui qui commande aux disciples de traverser la mer de Galilée. Faisons-Lui confiance quand Il nous dit de faire quelque chose. Il est au courant de la tempête qui se prépare. Il ne nous jettera pas au cœur d’un orage en s’esquivant pour nous laisser seuls à nous débattre avec les hautes vagues et le vent. 2- Jésus a permis que la tempête se lève, sachant qu’Il pouvait gérer le problème au moment opportun. Souvent Dieu intervient au dernier moment, quand nous crions à Lui de nous sauver. Pourquoi donc avoir peur ? La foi est l’antidote à la peur !

Dimanche 12 - Découvrez ce trésor en vous !

“Ce trésor... vient de Dieu.”

2 Co 4. 7 TP

Savez-vous qu’un trésor se cache au fond de vous ? Et c’est Dieu Lui-même qui l’y a placé ! C’est la somme des talents uniques qu’Il vous a donnés, plus le feu qui couve au sein de votre âme. La vie peut avoir jeté beaucoup d’eau sur ce feu, mais Dieu peut le faire renaître. Remarquez que ce trésor “vient de Dieu” et Il prend grand soin de tout ce qu’Il possède ! Il aime encourager, nourrir, protéger et se servir de ce qui Lui appartient, pour Sa plus grande gloire. Dieu est un “homme d’affaires” averti. Il tient à ce que Ses investissements Lui rapportent. Quelqu’un a dit que le plus grand trésor de la terre ne se trouvait ni au cœur des champs pétrolifères du Koweït ni au fond des mines d’or de l’Afrique du Sud. Les plus grandes richesses gisent cachées sous la terre de nos cimetières. Enfouis sous les pierres tombales et le marbre des mausolées gisent tant de rêves qui ne se sont jamais réalisés, tant de chansons qui n’ont jamais été chantées, tant de romans qui n’ont jamais été écrits, tant d’idées qui n’ont jamais été partagées, tant d’inventions qui n’ont jamais été poursuivies, tant de plans qui n’ont jamais dépassé la table de dessin de l’imagination, tant de projets jamais accomplis. Un pourcentage infime de la population de notre planète parvient à découvrir et à réaliser son vrai potentiel de succès. Voulez-vous faire partie de cette “élite” ? Demandez-vous : “Qui suis-je ? Pourquoi Dieu m’a-t-Il placé dans cet environnement ? Quel est mon potentiel de réussite ? Comment puis-je développer mes talents pour Sa seule gloire ?” Au cœur de ces questions se cache le secret d’une vie consacrée et épanouie. Si vous êtes encore en quête de votre raison de vivre, parlez-en avec Dieu, car “tout a été créé par Lui et pour Lui” (Col 1. 16). Avant votre premier balbutiement, avant votre premier pas chancelant d’enfant, le plan de Dieu pour votre vie avait été établi. “Mais j’ai fait tant d’erreurs de parcours !” direz-vous. Certes, mais vous seriez étonné de voir ce que Dieu peut faire avec les lambeaux d’une vie brisée !

Lundi 13 - Entretenez une saine relation avec votre corps !

"Très cher ami, je souhaite que... tu sois en aussi bonne santé physiquement que tu l'es spirituellement." 3 Jn 1. 2

B-1 an : Es 1-3 & 2 Co 8 B-2 ans : Jr 25-26

Nous sommes des êtres humains mortels et fragiles, avec des besoins physiques, mentaux, émotionnels et spirituels, pas des robots. Si nous dépassons nos limites ou ignorons les avertissements de notre corps, nous risquons l'accident. Un panneau de limite de vitesse à l'entrée d'un virage dangereux est là pour nous enseigner la prudence. De même, ne négligeons pas les signaux de danger que nous envoie notre corps. Apprenons à les interpréter avec justesse. Dieu a placé en nous tout un éventail d'émotions destinées à nous informer sur notre bonne santé physique et émotionnelle. Par exemple si vous vous sentez trop fatigué pour rester concentré, il est temps de faire une pause et de vous "de-stresser". Notre corps a besoin de nourriture, mais aussi de repos, d'amour et d'exercice pour bien fonctionner. Si vous vivez à cent à l'heure, survivant avec des sandwiches, de la caféine et beaucoup d'adrénaline, Dieu risque d'intervenir et vous forcer au repos. Combien d'enfants de Dieu ont compris combien il était important d'entretenir une saine relation avec leur corps, après s'être réveillé sur un lit d'hôpital après un accident vasculaire ou une angine de poitrine ? Même Jésus a ressenti parfois le besoin de s'isoler pour se reposer avec Ses disciples (Mc 6. 31-32). Au cœur d'une tempête qui effrayait ces derniers, Jésus prit le temps d'une courte sieste au fond d'une barque (Mc 4. 35) ! Prendre le temps de se reposer n'est pas un signe de paresse, mais simplement suivre l'exemple de Jésus. Jean, écrivant à un ami lui fait remarquer que sa santé physique est aussi importante que sa santé spirituelle ! Alors, apprenons à bien manger, à prendre le temps de vivre, à nous reposer, à pratiquer un exercice régulier, le tout afin de rester effectif dans notre service.

Mardi 14 - Foi et famille

"Il était pieux et avec toute sa maison il craignait Dieu" Ac 10. 2

B-1 an : Es 4-6 & 2 Co 9 B-2 ans : Jr 27-28

Notre foi devrait être le ciment qui maintient unis les membres de notre famille, parents et enfants, autour de la souveraineté de Dieu. C'est un idéal qui correspondait à la famille de Corneille, mais pas à toutes les familles de croyants. Peut-être vous trouvez-vous dans une situation où votre foi n'est pas partagée par d'autres membres de votre famille. Comment devez-vous vous comporter ? Le principe le plus important c'est que vous ne devez pas imposer votre foi. Vous devez avant tout faire preuve d'amour envers tous. La foi est un don que Dieu vous a fait, mais qui ne peut être imposée à quelqu'un d'autre. Certes, vouloir que votre conjoint et vos enfants partagent votre foi est légitime, mais la réalité est que beaucoup de familles sont divisées entre ceux qui croient et ceux qui n'ont pas encore accepté Christ comme leur Sauveur. Quelles que soient vos différences, votre famille doit demeurer indivisible. Votre amour doit être ressenti par tous. Prenez exemple sur le père de l'enfant prodigue. Votre foi et votre famille sont deux entités différentes. Peut-être n'approuvez-vous pas le comportement de certains membres de votre famille. Cela ne doit pas vous empêcher de les aimer. Qu'ils soient sauvés ou non, vous devez être là pour eux, pour les épauler et les encourager quand ils auront besoin de vous. T.D Jakes explique que notre foi ne doit jamais devenir une source de batailles entre nous, mais au contraire une source de guérison. "Certes l'immoralité de l'un des membres de votre famille risque de saper vos relations, mais immoralité et foi sont encore deux entités différentes. Certaines personnes sont des exemples de moralité, sans avoir la foi et vice-versa. Imposer des principes de moralité au sein de votre famille est tout à fait légitime. Cependant imposer votre foi est inacceptable". Seul Dieu est juge en la matière. Lui seul peut accorder le don de la foi à celui ou celle que vous aimez et qui n'a pas encore embrassé votre espérance. Sa Parole pour vous aujourd'hui : que votre foi soit le ciment qui unit votre famille et non l'incendie qui la détruit !

"Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." 1 Co 10. 31

Beaucoup de gens se plaignent de ne pas être appréciés par leur patron ou leurs collègues, leurs élèves ou leurs employés, malgré l'excellence de leur travail. Leur erreur est d'imaginer que leur identité dépend de ce qu'ils font. Quand ils se sentent peu appréciés, ils ont tendance à imaginer que l'opinion des autres est importante et nécessaire à leur sentiment de bien-être. Poussé à l'extrême ce raisonnement les rend inefficaces et hypocrites, car ils ne cherchent qu'à plaire aux autres, plutôt qu'à Dieu. Or notre identité est indépendante de ce que nous faisons. Elle ne dépend pas du titre que nous portons, ni de l'espace qu'occupe notre bureau. Aussi est-il si important de définir notre identité devant Dieu. Nous sommes, après tout, fils du Roi des rois ! Notre vraie identité est ancrée en Christ. Il est la source de notre paix, de notre sécurité, de notre joie. Notre travail doit L'honorer et exprimer notre respect envers Lui, comme Paul le suggère : "Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." Plaire à Dieu doit être notre objectif primordial, pas de plaire aux hommes. Lorsque nous sommes assurés de notre identité en Christ, cela nous libère de la peur d'être critiqués ou dominés par les autres. Les talents que nous possédons viennent de Dieu et doivent être utilisés pour Sa gloire et nous motiver à rechercher l'excellence dans chacune de nos tâches. Que vous soyez éventuellement appréciés ou non, qu'importe ! Le seul à pouvoir vous récompenser vraiment est Dieu. Toute autre appréciation n'est que temporaire et sans racines profondes. Faites donc tout pour la gloire de Dieu !

Jeudi 16 - Ce monde disparaîtra !

"Celui qui était assis sur le trône dit : voici, Je fais toutes choses nouvelles" Ap 21. 5

A chaque élection les hommes politiques se surpassent en promesses qu'ils seront incapables de tenir, mais qui donnent l'impression qu'ils croient pouvoir améliorer le monde dans lequel nous vivons. La plupart de leurs discours se terminent sur la promesse d'un meilleur futur pour nos enfants et nos petits-enfants. Une meilleure santé, une meilleure éducation, une plus grande sécurité pour tous, une plus grande égalité pour tous... qui ne rêve d'un avenir qui chante ? Bien entendu, une fois élus, ils échouent aussi lamentablement l'un que l'autre. Or Celui qui peut vraiment changer le monde n'a pas promis de l'améliorer ! Il a promis de nous débarrasser du monde actuel et de tous ses maux, avant de le remplacer par un monde nouveau. Jean dans sa vision s'écrie : "Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux... Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (Ap 21. 1, 3-4). Le seul qui puisse tenir une telle promesse est Celui qui a créé le monde en première instance, Celui qui est "l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin" (v. 6). Il est le seul à pouvoir résoudre, une fois pour toutes, le mal qui sévit ici-bas et qui est la source de tous les problèmes humains. Car Il est le seul à être saint et juste. Un dernier détail : certains d'entre nous pensent peut-être que si ce monde dans lequel nous vivons ne peut être amélioré, à quoi bon faire des efforts pour changer quoi que ce soit. Mais la compassion et l'amour divins exigent que nous fassions le bien autour de nous "sans nous lasser", tout en sachant que le vrai espoir réside entre les mains de Dieu seul.

"Nous avons un grand-prêtre puissant qui est arrivé jusqu'à Dieu : c'est Jésus, le Fils de Dieu. Alors gardons solidement ce que nous croyons." (He 4. 14)

"Dans sa puissance, Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre en Lui restant fidèles" 2 P 1. 3-4

B-1 an : Es 13-15 & 2 Co 12 B-2 ans : Jr 33-34

Nous lisons : "Dans sa puissance, Dieu nous a donné tout ce qu'il faut pour vivre en Lui restant fidèles. En effet, Il nous a fait connaître Celui qui nous a appelés à participer à Sa gloire et à Sa bonté. Par cette gloire et cette puissance, Dieu nous a donné des promesses très grandes et précieuses. Alors, en recevant ce qu'Il a promis, vous pourrez sortir de ce monde... et vous pourrez être unis avec Dieu Lui-même" (2 P 1. 3-4). Les ressources de Dieu sont inépuisables. Encore faut-il croire que ses promesses sont vraies ! On raconte que le chef indien de la tribu Blackfoot dans l'état d'Alberta au Canada accorda la permission à la compagnie ferroviaire Canadian Pacific de traverser son territoire. Pour l'en remercier, la compagnie offrit au chef un laissez-passer permanent sur leurs lignes. Il s'empressa de le placer dans une pochette en cuir qu'il porta autour du cou le reste de sa vie. Il ne s'en servit jamais, semble-t-il. Beaucoup d'entre nous ressemblent à ce chef en ce qu'ils ne puissent jamais dans les ressources que Dieu a mises à notre disposition. Paul ajoute : "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ" (Ep 1. 3). Jill Briscoe raconte que la reine Elisabeth I recevait régulièrement un homme du nom de Sir Walter Raleigh qui venait lui demander des navires, des approvisionnements et des hommes pour se rendre aux Amériques. La souveraine ne lui refusait rien et c'est ainsi que s'agrandissait l'Empire britannique. Un jour elle s'écria : "Sir Walter, quand allez-vous cesser de me demander quelque chose ?" Il répondit : "Quand votre Majesté cessera de me donner !" En priant nous nous approchons du Roi dont les ressources sont en vérité inépuisables, et qui est prêt à donner. Quels que soient nos besoins, Il est capable d'y répondre. Si vous êtes à bout de forces, Il peut vous redonner énergie et enthousiasme. Si vous vous sentez à court d'amour dans votre cœur, Il peut le remplir à nouveau. Osez le Lui demander !

Samedi 18 - A propos de croissance spirituelle (1)

"Dieu travaille en vous et Il vous rend capables de vouloir et de faire les actions qui Lui plaisent." Ph 2. 13

B-1 an : Es 16-18 & 2 Co 13 B-2 ans : Jr 35-36

Certains d'entre nous veulent croire qu'ils n'ont pas besoin de croître spirituellement. Ils sont à l'aise avec l'assurance de leur salut, acquis le jour lointain où ils se sont convertis, et avec la promesse d'être un jour avec le Seigneur dans leur corps ressuscité. Mais ils luttent avec l'idée de marcher chaque jour en harmonie avec Jésus. Tout d'abord, comprenons que nous ne sommes pas parfaits et que nous n'arriverons jamais sur cette terre au degré de perfection du Christ. L'apôtre Jacques écrit : "Nous trébuchons tous à maintes reprises..." (Jc 3. 2). En fait commettre une faute est une preuve que nous avons beaucoup de progrès à faire. Celui qui prétendrait être parfait ne ferait preuve que d'arrogance, ce que Dieu déteste au plus haut point. La croissance spirituelle nous amène peu à peu à mieux comprendre Dieu dans Ses perfections et Sa magnificence et nous pousse à devenir de plus en plus humbles. Esaïe, abasourdi devant la vision divine s'écrie : "Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures... et mes yeux ont vu le Roi..." (Es 6. 5). 1- La croissance spirituelle est un mouvement parfois imperceptible vers le caractère du Christ. Parce que la croissance est parfois difficile à cerner dans le présent, nous avons besoin du recul des années pour mesurer le chemin que nous avons parcouru sans nous en rendre compte. Lane Adams, un pasteur qui a écrit un livre sous le titre de "L'incroyable patience de Dieu", avait d'abord choisi de le titrer : "Pourquoi est-ce que je mets tant de temps à croître en maturité". Titre indicatif de l'impression qu'il avait de croître bien trop lentement à son gré. Ne soyez donc pas trop frustré par la perception que votre foi ne grandit pas assez vite !

Dimanche 19 - A propos de croissance spirituelle (2)

"Il nous a sauvés, non pas à cause des actions justes que nous avons pu faire, mais parce qu'Il a eu pitié de nous" Tt 3. 5

B-1 an : Es 19-21 & Ga 1 B-2 ans : Jr 37-38

Même si notre croissance est voulue par Dieu, même si Dieu veut nous voir marcher dans la liberté des enfants de Dieu, même s'Il tient à nous protéger des conséquences du péché et de notre égocentrisme né, même s'Il continue de travailler en nous, sur notre caractère et nos aspirations, néanmoins ne perdons pas de vue que notre foi ne s'appuie pas sur notre croissance spirituelle pour s'affermir. Non, notre foi dépend de la grâce divine, de ces "trésors de compassion" qui sont renouvelés chaque jour. Nous avons été sauvés par grâce et nous nous développons par grâce. Nous ne travaillons pas pour parachever notre salut, mais en réponse à ce don parfait venu de Dieu seul, le salut. Paul continue : "Il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et par l'Esprit-Saint qui nous donne une vie nouvelle" (v. 5). Le salut passe par la nouvelle naissance et la croissance spirituelle par l'action poursuivie du Saint-Esprit dans notre vie. Dieu agit bien plus en nous que ce que nous pouvons réaliser. C'est Lui qui crée en nous le désir de Le suivre et surtout la capacité à le faire (Ph 2. 13). Notre part est d'obéir aux commandements de Jésus, encouragés de savoir que nous ne sommes pas seuls à marcher sur ce chemin étroit. Jerry Bridges dans son livre "The pursuit of Holiness" ("Rechercher la Sainteté") fait remarquer que Dieu a mis à notre disposition des "aides" susceptibles de nous aider à croître en maturité spirituelle. Avec ces aides sont attachées des responsabilités que nous devons nous engager à assumer, si nous voulons mesurer ensuite notre progrès en croissance spirituelle. Si vous êtes sérieux dans votre poursuite de croissance spirituelle, prenez le temps d'examiner ces responsabilités... dans le message de demain !

Lundi 20 - A propos de croissance spirituelle (3)

"Applique-toi et sois tout entier à cette tâche, afin que tes progrès soient évidents pour tous" 1 Tm 4. 15

B-1 an : Ps 111-114 B-2 ans : Jr 39-40

Quelles sont nos responsabilités devant Dieu concernant notre croissance spirituelle ?

- 1- De lire Sa Parole chaque jour. Elle est notre nourriture quotidienne, du lait spirituel jusqu'à la nourriture solide (2 P 2. 1-3). Nous avons besoin de nourrir notre esprit. Jon Bloom a écrit : "Plus que toute autre chose en ce monde nous avons besoin de la Parole de Christ enracinée puissamment en nous." Ce n'est pas la peine de prier pour être rempli de la puissance de Son Esprit, si vous négligez de lire et de mettre en pratique Sa Parole. Vos prières seront sans résultat.
- 2- De nous connecter avec d'autres croyants. Dieu a choisi de travailler à travers Son Eglise pour nous aider à comprendre combien nous avons besoin des encouragements et du soutien de nos frères et sœurs.
- 3- De confesser et de nous repentir de nos péchés. Le style de vie que Dieu veut nous voir vivre est une vie de repentance et d'humilité (1 Jn 1. 8-10), sans pourtant que nous devenions dominés par nos émotions. Pleurer devant nos péchés n'exprime pas toujours une vraie contrition. Les émotions peuvent nous aider à évaluer où nous en sommes, mais seul l'Esprit peut nous guider dans la bonne direction.
- 4- De trouver des gens à aimer et à servir en Son nom. Francis Chan a écrit : "Voulez-vous faire l'expérience de qui est Dieu ? Allez faire des disciples !" Matt Brown a dit : "Si nous ne croissons pas dans l'amour envers les autres, nous ne croissons pas vraiment en Christ."
- 5- De nous soumettre à la souveraineté de Jésus sur notre vie et de persévérer à rechercher Dieu. A.W. Tozer a écrit : "Notre quête de Dieu est couronnée de succès seulement parce que Dieu cherche sans cesse à se manifester à nous." Et aussi : "Avoir trouvé Dieu [le jour de notre conversion] et continuer à Le rechercher est le paradoxe de l'amour de notre âme pour Lui."

"Je veille à ce que Ma parole s'accomplisse." Je 1. 12

B-1 an : Es 22-24 & Ga 2 B-2 ans : Jr 41-42

Luttez-vous en vain contre une mauvaise habitude trop bien ancrée en vous pour être déracinée facilement, contre une imagination qui vous dépasse, une voix que vous ne pouvez faire taire, une force qui vous entraîne toujours plus bas ? Rien ne peut vous faire connaître la victoire plus vite qu'une prière composée de la parole de Dieu Lui-même, car Il a affirmé : "Je veille à ce que Ma Parole s'accomplisse..." Aussi mettez-vous dès aujourd'hui à prier la prière suivante : "Seigneur, Ta Parole affirme que si je fais appel à Toi, Tu me répondras, que Tu seras à mes côtés dans la détresse, que Tu me délivreras et que Tu m'honoreras (Ps 91. 15). Tu as dit que, grâce à la puissance du Saint-Esprit en moi, je serais libéré du cercle vicieux de la tentation, du péché et de l'échec (Rm 8. 2). Tu as affirmé que si je Te confiais ma vie j'aurais la force de résister à Satan et que ce dernier s'enfuirait loin de moi (Jc 4. 7). Tu as dit aussi m'avoir accordé le pouvoir d'anéantir les préjugés et mauvaises habitudes ancrés au fond de moi et de contrôler toute pensée dangereuse et néfaste et tout instinct malsain qui pourraient assaillir mon esprit (2 Co 10. 5). Tu as dit que si je lisais et méditais Ta Parole chaque jour, je ferais mienne peu à peu Ta nature divine et pourrais contrecarrer les tendances destructrices de ma nature charnelle (2 P 1. 4). Tu as déclaré que je serais fortifié dans mon esprit, ma volonté et mes émotions, que Ton amour pour moi constituerait la seule base de ma valeur à Tes yeux et de l'estime que je devrais avoir de moi-même, et que Tu ferais infiniment plus pour moi que tout ce que je pourrais Te demander ou même imaginer, parce que Tu ne cesses d'agir en moi (Ep 3. 14-21). Aujourd'hui, je Te remercie de Ton aide pour combattre ces mauvaises habitudes en moi. Par le nom de Jésus-Christ, amen.

Mercredi 22 - Entendre la voix de Dieu**"Parle, ton serviteur écoute..." 1 S 3. 9**

B-1 an : Es 25-27 & Ga 3 B-2 ans : Jr 43-44

Certains d'entre nous pensent que Dieu s'adresse parfois à certaines personnes en particulier, comme Il le fit avec Abraham, Moïse ou Samuel, mais qu'Il ne s'adresse plus à nous de nos jours. Pourquoi les choses auraient-elles changé ? Dieu est le même hier, aujourd'hui et demain (He 13. 8). Il déclare Lui-même qu'Il ne change pas (Ma 3. 6). Encore faut-il admettre qu'entendre la voix de Dieu n'est pas toujours évident. Dieu étant Esprit, Il s'adresse avant tout à notre esprit. Et pour L'entendre nous devons avoir une certaine maturité. Quand le jeune Samuel entendit la voix de Dieu, il ne la reconnut pas au premier abord. Une intimité acquise au cours des années lui permit de comprendre quand Dieu s'adressait à lui et surtout ce qu'Il avait à lui dire. L'avantage aujourd'hui c'est que nous avons la Parole écrite, à travers laquelle Dieu transmet Ses directives, nous fait comprendre Ses plans, et que nous bénéficions de la présence du Saint-Esprit pour nous éclairer et nous guider chaque jour. On a fait remarquer que Jésus s'isolait souvent pour prier Son Père, mais il Lui était aussi important d'être seul pour L'écouter. Trop souvent nous demeurons entourés des bruits de notre monde et trouvons difficile d'entendre la douce voix de Dieu par-dessus le vacarme des voix du monde. On raconte l'histoire de cet indien visitant pour la première fois New York avec un ami natif de la cité. Alors qu'il marchait sur un trottoir, il s'arrêta et déclara à son ami qu'il entendait le crissement d'un criquet. L'autre, sceptique, lui demanda comment il était possible d'entendre un tel son par-dessus le vacarme de la rue. L'indien s'approcha d'une vasque de fleurs sur le bord du trottoir, souleva l'une des branches et montra à son ami abasourdi un criquet niché sous une feuille. L'indien était accoutumé aux bruits des animaux et avait pu distinguer le crissement de l'insecte malgré les autres bruits de la ville. Apprenons à entendre la voix divine malgré les bruits de notre monde.

Jeudi 23 - Mais Dieu en avait décidé autrement ! (1)

"J'avais l'intention de construire... Mais Dieu..." 1 Ch 28. 2-3

B-1 an : Es 28-30 & Ga 4 B-2 ans : Jr 45-46

La passion qu'éprouvait Vincent pour le ministère pastoral le conduisit dans la région du Borinage, en Belgique, où il s'impliqua dans l'évangélisation des mineurs, soignant les blessés, nourrissant les affamés et touchant le cœur de toute la population. Son église était toujours pleine à craquer, car les pauvres gens du coin voulaient connaître ce Jésus dont parlait Vincent. Mais les supérieurs de ce dernier n'appréciaient pas son comportement : il s'habillait de vêtements d'occasion, vivait lui-même dans une sorte de cabane, et distribuait son argent à aider les démunis. "Votre apparence est pire que celle des gens que vous êtes censé enseigner !" lui disaient ses supérieurs. "Mais Jésus n'aurait-Il pas agi de même ?" répondait Vincent. Le conseil de son église n'était pas d'accord et il fut finalement congédié de son ministère. Il en fut très affecté. Son seul désir avait été de construire une église qui glorifierait Dieu. Pourquoi donc Dieu avait-Il permis qu'une telle chose lui arrive ? Peu de temps après, il observa un vieux mineur qui peinait à porter un sac de charbon et ne put s'empêcher de crayonner la silhouette courbée qui passait devant lui. Sans qu'il s'en rendît compte à ce moment-là, le jeune homme venait de découvrir sa vraie vocation. Ce jeune prédicateur que l'église officielle venait de rejeter allait devenir un artiste un jour célèbre à travers le monde : Vincent Van Gogh ! Comment réagissez-vous lorsque Dieu vient interrompre le cours de votre marche et vous empêche d'aller plus loin dans cette direction ? Pleurez-vous ? Vous mettez-vous en colère ? Exprimez-vous de l'amertume ou acceptez-vous Sa volonté ? David a dit : "J'avais l'intention de construire une maison... pour l'arche de l'alliance... Mais Dieu m'a dit : C'est ton fils Salomon qui construira Ma maison" (1 Ch 28. 2-6). Lorsque Dieu rejeta ses plans, David accepta le "Mais Dieu..." et ajouta : "Dieu m'a choisi dans toute la famille de mon père pour je sois le roi de tout Israël..." (v. 4). Au lieu de se plaindre, David se réjouit de la bénédiction qu'il avait reçue de Dieu lorsque Celui-ci avait fait de l'humble berger qu'il était, le roi incontesté de toute une nation ! Méditons sur son attitude !

Vendredi 24 - Mais Dieu en avait décidé autrement ! (2)

"Je voulais vous écrire au sujet du salut... mais j'ai été contraint de vous écrire cette lettre sur un autre sujet..." Jude 3

B-1 an : Es 31-33 & Ga 5 B-2 ans : Jr 47-48

Max Lucado a raconté l'anecdote suivante : "Je me suis réveillé tôt l'autre matin pour me rendre à une conférence... et j'ai remarqué un paquet de biscuits sur la table. Notre fille avait assisté la veille à une vente de charité où l'on vend souvent des gâteaux et j'ai pensé qu'elle avait laissé ce paquet à mon intention. J'en ai grignoté un, croquant à souhait, puis un deuxième pour accompagner mon café. J'en ai pris un troisième pour la route. J'en aurais pris un quatrième, mais comme c'était le dernier je n'ai pas osé ! Plus tard ma femme m'a passé un coup de fil : "Quelqu'un a dû se servir dans le paquet qui traînait sur la table..." J'ai répondu : "C'est moi, ces biscuits n'étaient pas mauvais du tout..." "Biscuits ?" a-t-elle répliqué, "C'était en fait des biscuits pour chiens, fabriqués maison !" Avant de me servir, j'aurais dû m'enquérir auprès du créateur de ces biscuits !" La Bible nous dit : "C'est Dieu qui travaille en nous afin de nous aider à accomplir les choses qui Lui plairont" (Ph 2. 13 TP). Si vous sentez un étrange sentiment de retenue envahir votre esprit, c'est probablement Lui qui essaie d'attirer votre attention. Car Il a promis : "Je te montrerai la voie que tu dois suivre, Je te conseillerai, Je veillerai sur toi" (Ps 32. 8). Aussi devons-nous L'écouter et Lui obéir. Lorsque Jude écrit : "Je voulais vous écrire au sujet du salut, mais j'ai été contraint de vous écrire cette lettre sur un autre sujet...", il nous avoue que sa volonté ne correspondait pas à ce que Dieu voulait ! F. Meyer a écrit : "Trouvez-vous difficile de choisir la bonne direction ? Approchez-vous de Dieu ! Apprenez à sentir la direction qu'Il vous indique par la lumière de Son sourire ou au contraire le refus que vous devinez au nuage qui voile Sa face... Attendez Sa décision avec patience et en silence, même si tout le monde autour de vous brûle d'impatience ! La volonté de Dieu vous apparaîtra alors dans toute sa clarté et vous Le connaîtrez mieux."

"Le cœur de l'homme peut méditer sa voie, mais c'est Dieu qui dirige ses pas."**Pr 16. 9**

B-1 an : Es 34-36 & Ga 6 B-2 ans : Jr 49-50

On dit que Christophe Colomb partit sans savoir vraiment où il allait, qu'il ne se rendit pas compte de l'endroit où il était arrivé, et qu'une fois revenu en Europe, il fut incapable de comprendre où il était allé ! Nous aussi avons souvent besoin d'aide pour comprendre dans quelle direction nous devons nous diriger, où nous devons nous établir, si nous devons partir ailleurs, chercher un autre emploi ou nous engager dans une certaine relation avec quelqu'un. Avant de prendre une décision importante "David consulta le Seigneur" (2 S 2. 1). Sage décision ! La Bible nous dit que même "si le cœur de l'homme peut méditer sa voie, c'est Dieu qui dirige ses pas." Par quels moyens nous dirige-t-Il ? 1- Par Sa Parole : "Que la Parole de Christ habite en vous dans toute sa richesse" (Col 3. 16). Quelqu'un a dit que la Bible était l'équivalent, pour Dieu, d'un gant de chirurgien pour un chirurgien. Grâce à elle Il peut atteindre au plus profond de notre être. A condition bien sûr que nous la lisions, que nous la méditions et que nous la mettions en pratique. 2- Par la prière et en prêtant attention à Sa voix. Jésus a dit : "Mes brebis écoutent Ma voix, Je les connais et elles me suivent" (Jn 10. 27). Et Esaïe a écrit : "Que tu te tournes vers la droite ou vers la gauche, tu entendas une voix derrière toi qui te dira : voici ton chemin, marches-y !" (Es 30. 21 TP). C'est le genre de certitude dont nous avons tous besoin ! Ainsi "au lieu de vous faire du souci, priez !" (Ph 4. 6 LM). 3- Par de sages conseils. D'autres sont passés avant vous sur le chemin que vous parcourez aujourd'hui, aussi "considérez quel est le bilan de leur vie et imitez leur foi" (He 13. 7). Votre entreprise se trouve-t-elle dans une passe difficile ? Parlez-en avec un homme d'affaires avisé ! Traversez-vous en ce moment la crise de la quarantaine ? Avant de commettre un acte imprudent que vous regretterez, recherchez les conseils de personnes compétentes en la matière. Salomon a affirmé : "Le chemin qu'emprunte le fou semble sage à ses yeux, mais l'homme avisé préfère écouter les bons conseils."

Dimanche 26 - Passez votre foi en revue !**"L'or... est éprouvé par le feu ; de même votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or, est mise à l'épreuve afin de prouver sa valeur..." 1 P 1. 7**

B-1 an : Es 37-39 & Ep 1 B-2 ans : Jr 51-52

La Bible nous apprend que l'Esprit "Lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rm 8. 16). Pourquoi ? Pour nous assurer de notre salut et nous garantir que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, si nous avons foi en Jésus. La première épître de Jean est d'ailleurs un bon moyen de passer en revue notre foi. Paul Tautges a établi une charte de 10 questions essentielles à cet effet. La voici : 1- Le test de la conscience : *ma conscience est-elle sensible à la présence de péché dans ma vie* (1 Jn 1. 5-10) ? 2- Le test de l'obéissance : *suis-je obéissant à la Parole de Dieu* (1 Jn 2. 3-6 ; 5. 2-3) ? 3- Le test de l'attraction au monde : *vers quoi votre cœur est-il attiré* (1 Jn 2. 15-17 ; 5. 4-5) ? 4- Le test de l'anticipation : *au fond de vous, languissez-vous de voir votre Seigneur* (1 Jn 3. 1-3) ? 5- Le test de la sainteté : *ai-je fait des progrès durant ma marche loin du péché vers la sainteté, ou suis-je toujours prisonnier de mes péchés* (1 Jn 3. 4-10) ? 6- Le test de l'amour : *suis-je plein d'amour pour mes frères et sœurs en Christ et suis-je heureux en leur compagnie* (1 Jn 3. 11-18 ; 4. 7-12) ? 7- Le test de la prière : *Dieu répond-Il à mes prières* (1 Jn 3. 21-22) ? 8- Le test du Saint-Esprit : *ai-je fait l'expérience de la puissance du Saint-Esprit dans ma vie* (1 Jn 4. 13) ? 9- Le test de la persécution : *ai-je jamais souffert à cause du témoignage de ma foi en Christ* (1 Jn 3. 10-13) ? 10- Le test de la confession : *ai-je reconnu et affirmé que j'appartenais à Christ* (1 Jn 4. 1-5 ; 5. 1, 10-12) ? Priez que Dieu confirme en votre cœur la valeur de votre foi.

"Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul..." Ac 19. 11

B-1 an : Es 40-42 & Ep 2 B-2 ans : Ps 111

Les miracles accomplis "par les mains de Paul" suscitaient des envieux. Alors que beaucoup de gens venaient trouver l'apôtre pour être guéris ou délivrés comme au temps de Jésus, des soi-disant exorcistes itinérants offraient leurs services, contre de l'argent bien sûr. Et les malades naïfs ne manquaient pas ! Luc nous raconte : "Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des étoffes qui avaient touché son corps ; alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais sortaient. Quelques exorcistes ambulants, des Juifs, entreprirent de prononcer sur ceux qui avaient des esprits mauvais le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus, celui que Paul proclame..." (Ac 19. 11-13). Leur problème, c'est qu'ils ne connaissaient pas Jésus, ils ne faisaient que répéter Son nom comme si c'était une formule magique, une sorte de mantra. Apparemment, d'autres "exorcistes" utilisaient le nom de David, ou de Salomon dans l'espoir que l'un de ces noms agirait comme par enchantement. La Bible nous avertit, dans le troisième commandement à ne pas prendre le nom de Dieu en vain. Ne sachant pas que Jésus est Dieu, ces Juifs s'imaginaient, à tort, pouvoir s'en servir à leur guise. Les miracles accomplis par les mains de Paul prouvaient que l'apôtre connaissait Jésus, 1- comme son Sauveur, 2- comme son Maître qui dirigeait sa vie. Aimer Jésus se prouve par l'obéissance à Ses ordres (Jn 14. 15), 3- comme un ami avec qui il entretenait une relation intime. Le connaissez-vous comme tel ?

Mardi 28 - N'imitiez pas les fils de Sceva ! (2)

"Sept fils d'un grand prêtre juif, un certain Scéva, s'essayaient à cette pratique" Ac 19. 14

B-1 an : Es 43-45 & Ep 3 B-2 ans : Ps 112

L'apôtre se trouvait alors à Ephèse. Luc continue : "Sept fils d'un grand prêtre juif, un certain Scéva, s'essayaient à cette pratique. L'esprit mauvais leur répliqua : Jésus, je le connais et je sais qui est Paul. Mais vous, qui êtes-vous donc ? Et, leur sautant dessus, l'homme qu'habitait l'esprit mauvais prit l'avantage sur eux tous avec une telle violence qu'ils s'échappèrent de la maison à moitié nus et couverts de plaies" (v. 14-16). Parmi ces exorcistes de pacotille se trouvaient les fils de Scéva, fils d'un grand-prêtre de l'époque. Ils portaient le vernis des gens religieux, mais sans être passés par la nouvelle naissance et sans avoir reçu le don du Saint-Esprit. Satan connaît ceux qui font partie de la famille de Dieu, autant que les faux-semblants et les hypocrites. Souvenez-vous qu'il a encore accès jusque devant le trône de Dieu, lui, l'accusateur des frères. Il sait reconnaître ceux qui prétendent être des disciples de Jésus, mais qui seront un jour rejetés par Lui avec ces mots terribles : "Eloignez-vous de moi, Je ne vous connais pas..." (Mt 7. 23). Posez-vous la question : sous quel jour Jésus me connaît-Il ? Le démon savait que Paul était un vrai disciple et que la force divine était en lui. Il "sentait" en lui la présence de l'Esprit de Jésus. Satan n'a pas peur de nous, mais se sait impuissant devant Dieu. Puis le démon sauta sur les fils de Scéva et les attaqua avec une telle violence qu'ils ne purent s'enfuir qu'en se débarrassant de l'apparence mensongère de disciples de Christ qu'ils avaient endossée fausement. Paul nous invite à tester notre foi, à nous examiner nous-mêmes pour déterminer si notre foi est vraie (2 Co 13. 5). Un bon conseil à suivre !

Merci à vous tous qui nous soutenez depuis tant d'années de vos dons et de vos prières. Que Dieu vous bénisse et honore votre fidélité !

"Voici ce que déclare le Seigneur : "Ce n'est ni par ta puissance ni par tes propres forces que tu accompliras ta tâche, mais c'est grâce à Mon Esprit" Za 4. 6

B-1 an : Es 46-48 & Ep 4 B-2 ans : Ps 113

Peut-être que les fils de Scéva étaient sincères et ne s'apparentaient pas aux charlatans juifs qui écumaient la région, portés par l'appât du gain. Dans nos églises chrétiennes se trouvent des gens dont l'apparence et le comportement peuvent ressembler à de la foi, mais qui n'ont jamais connu la vraie repentance et le vrai salut. Ils s'appuient sur leurs propres forces et leurs motifs ne cherchent pas à glorifier Dieu. N'essayons pas de lutter contre le péché par nous-mêmes, car nos efforts seront voués à l'échec. Vous sentez-vous impuissants à affronter vos addictions ou vos faiblesses ? Dieu nous avertit que ce n'est que par la puissance de Son Esprit que nous deviendrons victorieux. Les 7 fils de Scéva ne connaissaient pas la puissance de l'Esprit. Ils tentèrent de lutter contre les puissances sataniques sans avoir endossé l'armure spirituelle de Dieu. Ils voyaient que des démons retenaient beaucoup de gens prisonniers. Ils n'ignoraient pas que Paul réussissait à chasser les démons grâce à l'autorité de Christ. Mais ils avaient oublié un détail important : sans une intime relation avec Jésus, ils ne pouvaient faire l'expérience de la puissance du Saint-Esprit. Dieu ne les avait pas envoyés dans cette mission, et sans Lui à leurs côtés ils étaient impuissants devant Satan. Leur grand nombre ne garantissait pas la victoire. Une majorité de croyants ne garantit pas non plus la vérité ! Quand on dit à Luther que le monde était contre lui et ses idées, il répondit en substance : "qu'importe, si Dieu est avec moi, je serai donc contre le monde entier." Remarquez qu'en utilisant le nom de Jésus les fils de Scéva attirèrent l'attention de Satan. Ce dernier ne craint pas les hommes, ni même les croyants. Ce qu'il redoute c'est la puissance divine qui agit en vous si vous êtes vraiment un disciple de Christ. Ne l'oubliez jamais !

Jeudi 30 - N'imitiez pas les fils de Sceva ! (4)

"La crainte s'empara d'eux tous, et le nom du Seigneur Jésus fut exalté" Ac 19. 17

B-1 an : Es 49-51 & Ep 5 B-2 ans : Ps 114

Les sept fils de Scéva furent profondément humiliés par l'aventure qu'ils subirent ce jour-là. Cette humiliation publique résulta en un grand mouvement de respect de la part des Juifs vivant à Ephèse, mais aussi de la part des Grecs. Luc explique que la crainte s'empara de la population, et que le nom de Jésus fut exalté. Se moquer de Dieu entraîne des conséquences qui peuvent s'avérer dramatiques. Quand le prophète Elisée fut insulté par des adolescents de Bethel, il les maudit au nom de Dieu et deux ours sortirent des bois et attaquèrent ces jeunes irrespectueux (2 R 2. 23). Dieu donna une leçon de respect à David le jour où il décida d'amener l'arche de l'alliance jusqu'à Jérusalem, sans obéir aux prescriptions divines. Parce que l'arche n'avait pas été portée par des prêtres, un homme perdit la vie, car il toucha l'arche à un certain moment, ce qui équivalait à manquer de respect à Dieu. David, nous dit la Bible, fut effrayé et ne poursuivit pas sa tentative. La fois suivante il s'assura de bien respecter les commandements divins. Dieu est souverain, Il est notre Créateur et Il a droit à tout notre respect et obéissance. Notre culture aujourd'hui privilégie l'individualisme et nous encourage à agir selon notre propre volonté, ce qui s'oppose à la voie divine. Remarquez que beaucoup des habitants d'Ephèse vinrent confesser leurs péchés, probablement liés à la pratique de magie et de sorcellerie (v. 18-19). Ne prétendons pas être sans péché, cela s'appelle de l'hypocrisie (1 Jn 1. 8-10). Ces nouveaux convertis allèrent plus loin : ils brûlèrent leurs livres de sorcellerie, reconnaissant qu'il est impossible de servir deux maîtres. Cela leur coûta cher (v. 19), mais par contre l'Évangile se répandit dans la région et l'Église gagna du terrain.